

Quelques mots sur la censure britannique dans les Balkans pendant la Grande Guerre

Alexandre GALINOS

EXPOSE DE CANDIDATURE DU 6 JUIN 2015

À l'exception de quelques petits articles sur deux-trois marques de censure et quelques renseignements tirés des rapports des services secrets britanniques, peu de choses sont connues sur la censure postale britannique dans cette région.

1. Île de Lemnos (Moudros et Kastron)

a. **Moudros** est le village de la grande baie dans laquelle mouillaient les flottes britannique et française. C'est ici que fonctionne la première censure étrangère au sein de l'État hellénique. C'est une marque relativement facile à trouver, non seulement en raison de sa longue période d'utilisation, mais aussi parce qu'elle marque les lettres des prisonniers de guerre turcs.

b. **Kastron** est la capitale de l'île de Lemnos, là où se trouvait aussi le bureau télégraphique de la Eastern Telegraph Company. À l'exception des télégrammes censurés, ces marques de censure sont plus rares. Une marque spéciale était prévue pour les recommandés dont nous ne connaissons qu'un exemplaire.

Les lettres de ou vers cette île devaient passer au contrôle ouvertes, même à l'arrivée. Une seule exception en 1919, une carte-lettre à l'arrivée, m'est connue avec bande de fermeture (fabriquée en métropole).

2. Cyclades

a. Le port de **Syros ou Syra** était le centre postal de l'Archipel et, en y contrôlant le courrier des îles, aucune lettre ne pouvait échapper à ses investigations.

On peut distinguer deux périodes suivant les marques utilisées, celle pendant laquelle les marques étaient muettes (sans le nom de la ville – avec une exception éphémère) et celle (après l'entrée de la Grèce dans la guerre) durant laquelle le nom de SYRA apparaît.

Une marque spéciale était prévue pour le courrier transporté par des voyageurs et une autre pour la censure télégraphique (le bureau télégraphique était installé dans un autre local).

Même avant l'utilisation de ces marques, le service utilise des bandes de fermeture du type britannique, mais fabriquées sur place.

b. Sur l'île de **Tinos**, nous ne connaissons que l'utilisation d'une bande de fermeture ; mais il semble que ce bureau de censure n'ait fonctionné que pour une courte période.

3. Salonique (commission dirigée par les Français)

Une sous-commission britannique fonctionnait à l'intérieur de la censure de l'armée d'Orient. Elle contrôlait le courrier de et pour les pays anglophones et du Commonwealth. Elle utilisait ses propres marques réglementaires de censure française de l'armée d'Orient. Par contre, les bandes utilisées étaient imprimées par l'armée britannique avec des annotations sur la date, le tirage et l'imprimeur. Au tout début, on utilisait des bandes fabriquées au duplicateur à alcool, avec texte français tapé à la machine à écrire. On rencontre aussi l'utilisation des bandes françaises réglementaires, soit pendant des périodes de pénurie de bandes britanniques, soit utilisées par les quelques censeurs français qui étaient employés par cette sous-commission. Cette commission a rarement utilisé des marques NO circulaires.

4. Constantinople

Lors de l'arrivée des censeurs de l'armée d'Orient à Constantinople, la sous-commission britannique devient indépendante et utilise ses propres marques, portant des numéros de 1 à 6. Ses censeurs continuent à examiner le courrier de ou pour certains pays.

Hormis ce courrier, les Britanniques se chargent de l'acheminement du courrier saisi par la censure ottomane, entassé dans les archives du service de 1915 à 1918. Ce courrier était marqué par la griffe DETAINED BY TURKISH CENSORSHIP (retenu par la censure turque) et si la lettre était recommandée avec une deuxième griffe REGISTRATION CANCELLED (pour annuler la recommandation).

Seule empreinte connue de la marque de censure pour le courrier voyagé par des moyens privés (voyageurs ou marins):

This LETTER duly STAMPED for POSTAGE, has been PASSED by CENSOR and is LICENSED TO BE CARRIED BY HAND, POSTAL CENSOR, SYRA sur 2x1λ +10λ et 3λ (15λ tarif lettre régime intérieur à partir de Septembre 1917).

Sous les timbres se trouve une partie d'étiquette dentelée inconnue **Εισπρακτέον τέλος, Δρ. Λεπ.** (taxe à percevoir)

ex collection Lascardès

